

Anna & le jouet



Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

*L'amour est une passion
qui ne se soumet à rien,
et à qui, au contraire,
toutes choses se soumettent.*

MADELEINE DE SCUDÉRY



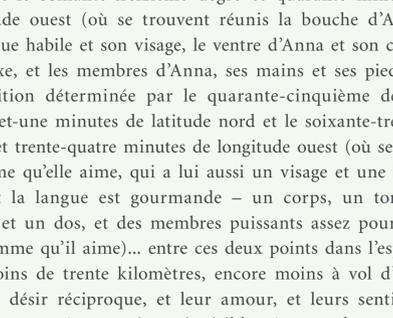
*Ainsi tenu le vit se sent à l'aise
à la porte du paradis*



Chair rose main fraîche au pays des délices nacrés



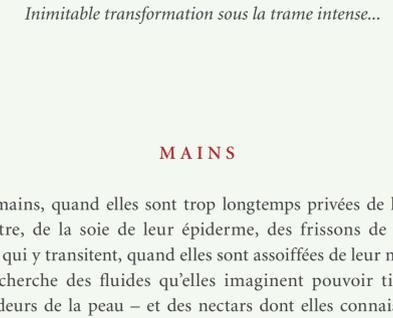
L'amour exalté annonce des extravagances



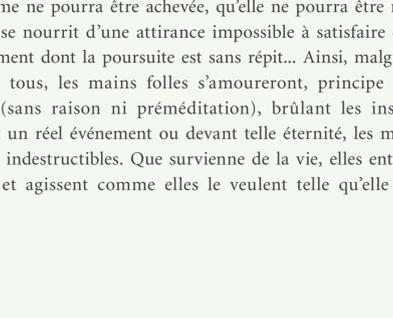
*Comme dans un lit de pétales
d'extrêmes embrouillements*

FUSION

Entre l'emplacement obligé déterminé par le quarante-cinquième degré et quarante-deux minutes de latitude nord et le soixante-treizième degré et quarante minutes de longitude ouest (où se trouve dans la bouche d'Anna et sa langue habile et son visage, le ventre d'Anna et son corps et son sexe, et les membres d'Anna, ses mains et ses pieds)... et la position déterminée par le quarante-cinquième degré et trente-et-une minutes de latitude nord et le soixante-treizième degré et quatre minutes de longitude ouest (où se trouve l'homme qu'elle aime, qui a lui aussi un visage et une bouche – dont la langue est gourmande – un corps, un torse, un ventre et un dos, et des membres puissants assez pour plaire à la femme qu'il aime)... entre ces deux points dans l'espace, il y a le moins de kilomètres, encore moins dans l'espace, il y a leur désir réciproque, et leur amour, et leurs sentiments, et leurs pensées, quoique invisibles à tous les animaux domestiques, tracent une ligne de flammes, une langue de volcan, une chevelure de comète... visibles toutes les nuits, qui déchirent l'air à la vitesse du son comme un avion supersonique, et qui brûlent le paysage comme des ovnis, cette ligne donc, cette langue et cette chevelure maintiennent cette femme et cet homme en fusion.



*Tout vrai faux dans la bouche-oreille
dans un tourbillon rayonnant*



*Se faire un mode de vie des mots
qui appartient à la chair*



Inimitable transformation sous la trame intense...

MAINS

Leurs mains, quand elles sont trop longtemps privées de la chair de l'autre, de la soie de leur épiderme, des frissons de chaque instant qui y transitent, quand elles sont assoiffées de leur moiteur, à la recherche des fluides qu'elles imaginent pouvoir tirer des profondeurs de la peau – et des nectars dont elles connaissent la présence et dont elles se délectent – leurs mains, sevrées, à la limite du tremblement, aspirent à sucer la pure abstraction de l'autre... C'est ainsi que ces mains tenant lieu de têtes, de visages, de corps, de sexes, de formes et de tous les membres, en l'occurrence, ces mains appréhendent qu'elles ne se rassasieront jamais. Malgré cela, elles se passionnent pour leur rôle, sachant que l'ardeur qui les anime ne pourra être achevée, qu'elle ne pourra être réduite, qu'elle se nourrit d'une attirance impossible à satisfaire et d'un achèvement dont la poursuite est sans répit... Ainsi, malgré tout, malgré tous, les mains folles s'amoureront, principe unique et vif (sans raison ni préméditation), brûlant les instants... Devant un réel événement ou devant telle éternité, les mains se sentent indestructibles. Que survienne de la vie, elles entendent, disent et agissent comme elles le veulent telle qu'elle arrive.



Emballé sous vide... pour traverser la coulée



*À cette douceur ajoutez l'ambre gris
le commencement du pur chaos*

Anna & le jouet,
dont la rédaction a été achevée
à Montréal
le 23 mars 2006,
s'inscrit dans
le « cycle d'Anna ».

La photographie
à l'origine à cette publication
a été prise le 30 août 2005
au Parc national des Îles-de-Boucherville.

Le vent tiède de cette fin d'été
&
le désir d'Anna de manipuler le jouet
ont conduit les protagonistes
à un sommet de plaisir
champêtre.

Anna & le jouet
de Jean Yves Collette (1946-),
a fait l'objet, le 23 octobre 2006,
aux éditions de l' – oure,
d'un tirage limité à huit exemplaires
signés & numérotés.

ISBN : 978-2-89668-165-5
© Jean Yves Collette et Vertiges éditeur, 2009
– 0166 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : quatrième trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org